

plus vivement Notre attention et Nos pensées vers le Séraphique Patriarche. Alors que Nous contemplions les innombrables traces de son passage, les empreintes, pour ainsi dire, qu'il a laissées, de toute part, et qui ne Nous rappelaient pas seulement sa mémoire, mais semblaient le faire revivre lui-même sous Nos yeux ; alors que Nous gravissions une première et une seconde fois, les sommets escarpés de l'Alverne ; alors qu'apparaissaient fréquemment à Nos regards ces lieux bénis où il a reçu la vie et la lumière, où il a été délivré des liens du corps et d'où il a répandu sur le monde, de l'Orient à l'Occident, tant d'immenses bienfaits, tant de merveilles de salut : alors il Nous fut donné vraiment de connaître, plus complètement et plus parfaitement, la grandeur du rôle assigné par Dieu à cet homme sublime. L'idéal franciscain Nous ravit d'admiration. Voyant que la vertu intime des institutions franciscaines avait puissamment contribué à faire triompher la vie chrétienne, que l'efficacité de cette vertu n'était pas de nature à vieillir et à s'affaiblir avec le temps, durant Notre épiscopat de Pérouse, dans le but de développer la piété et de sauvegarder, parmi les masses, les bonnes mœurs, Nous donnâmes tous Nos soins à la restauration et à la propagation du Tiers-Ordre, dont Nous faisons profession Nous-même, depuis déjà vingt-cinq ans.

L'esprit et le zèle que Nous avons, dès lors, Nous ont suivi au faite du ministère apostolique. Aussi, désireux de voir fleurir ce Tiers-Ordre non seulement dans ces quelques lieux, mais dans le monde entier, espérant lui voir produire les mêmes fruits que dans le passé, Nous en avons tempéré les règles, autant qu'il a paru utile, de façon que le peuple chrétien fût invité et attiré à s'y enrôler par cet adoucissement de la discipline et son accommodement aux temps actuels. Le résultat n'a pas été sans répondre à l'attente de Notre désir et de Notre espérance.

Cependant Notre amour tout particulier pour le sublime François et pour ses institutions, demandait encore davantage ; et cela, avec l'aide de Dieu, Nous avons décidé de l'accomplir. C'est maintenant vers le premier des Ordres Franciscains que Nous tournons Notre attention et Notre